

PRIX NICOLAS FRIZE

Nom de l'établissement et ville de l'établissement:
LPO Le Corbusier Corneilles en Parisis

Classe
1 AFB

Spécialité

Agencement et finition du bâtiment

Professeurs
M. Dusanier et M. Gué et M. Lamouroux

Description de projet

L'idée de départ était de raconter le métier depuis les années 50 et de réfléchir à ses évolutions possibles et d'insister sur l'importance du son dans l'appréhension du métier et de ses gestes. La forme poétique s'est imposée. Le projet a été mené sur 5 semaines environ, en parallèle d'une séquence de 3 semaines sur la création poétique, et sur les heures de co-intervention et d'accompagnement personnalisé (construire des images poétiques, utiliser un dictionnaire des synonymes en ligne, un dictionnaire de rimes en ligne , jouer avec les sonorités. . .) La mise en voix et l'enregistrement ainsi que l'utilisation d'outils collaboratifs comme le PAD de l'ENT ont joué un rôle déterminant avec cette étonnante conclusion : le travail du peintre et du poète souvent se ressemblent : on passe et repasse, on ponce et re-ponce

Le bruit de la peinture par la classe de 1 AFB Du lycée Le Corbusier



HIER

A cinq dans le tube Citroën
Coiffé de l'échelle parisienne
A cinq dans le tube Citroën
C'est le début de la semaine
Le sifflement des collègues résonne comme
chauves-souris dans une grotte
C'est le sifflement des italiens
La peinture est polyglotte
PUIS
Le riflard grommelle, grinche, gronde pour se
débarrasser de la peste.
La brosse murmure au mur comme on
murmure au monde.
La lame à enduire caresse le mur comme on
caresse une femme
L'enduit est comme un pansement qui pense
Les fissures de l'âme.

On ponce les murs sans savoir s'arrêter

Sibien qu'à la fin ils semblent vous pousser

Ces murs vous connaissent par cœur
La Lassitude pourrait s'immiscer c'est un
squatteur

Mais, je ponce, je pense donc je suis
Je ponce donc je suis

Le plâtrier utilise son bouclier

Il est le chevalier du chantier
Il est tellement habitué au combat
Qu'il est le héros du tournoi

La gélatine règne avant l'acrylique

Même si cette première
Coûtant un tant soit peu plus cher

N'étant pas vinylique, sa qualité reste
mythique

Même si son nom peut nous tromper

Cette peinture n'est pas du tout à consommer
Pour éviter les douleurs gastriques

J'escalade l'échelle parisienne

Pour reprendre ces vieilles persiennes
Aux peintures du temps d'Hausmann
Au couleur des robes de Peau d'Ane

AUJOURD'HUI

5 heures du matin levé, le soleil n'est même
pas debout

7h15 j'attends sur le quai le regard usé. Papier
de verre.

Sur le chantier c'est pas toujours l'entrain

L'ambiance est à refaire

Ca parle roumain

J'ai même voulu appeler Molière

Je mets mes écouteurs

Mais je crois que je suis un des leurs

Le riflard rouspète grogne comme un gilet
jaune

Le riflard d'un coup devient aphone quand

La ponceuse rugit sur le plâtre usé

tuuuu pffffpfff beaucoup de ponçage pour se
faire en roumer

Les visses pénètrent le sol comme un soldat
creuse sa tranchée

Les plaques de doublages atterrissent.
Largage.

On SPIT au sol sans jamais savoir quand ça se
finira.

Les cloisons se dressent silencieusement
comme un ninja,

Dans l'ombre,

La colle s'écrase sur le mur, bombe nucléaire...

C'est la guerre !

Le maroufleur patrouille sur la toile de verre

Le maroufleur traque, purge, pourchasse

Il déporte la bulle d'air

Vers une autre invisible imaginaire surface

La peinture abdique du rouleau

Comme un mari qui quitte sa femme

La peinture s'enfuit du rouleau

Tel un voleur infâme

Le pistolet crache sur le mur

Cette étonnante peinture

À l'application spécifique.

La brosse lisse passe et repasse

La brosse glisse pour un rechampi

De première classe

Demain

Le robot projette, applique, grince, ronronne,
il griffe.

Le peintre est son maître...

Terminator.

On ne ponce plus. On ne finit plus en
poussière.

Je ne ponce plus, je ne suis plus, je ne pense
plus.

Ça sent le bonbon, la lavande.

Demain le mur s'éclaira,

Le mur renvoie la lumière.

Les matériaux sont inépuisables,

La peinture est renouvelable....

A moins que le riflard ne se rebiffe

*Un poème écrit, mis en voix et en son par la classe
de 1 AFB*

*Raphaël Abrantès- Alexandre Derbecque – Elyès
Drici – Sorry Diarra – Antoine Jolly – Nicola Josse –
Jean Hendrick Quérol – Noé Rousseau – Gabriel
Tembo.*

*du Lycée Le Corbusier à Cormeilles en Paris
0950656x@ac-versailles.fr,*

*Le montage et le mixage ont été réalisés par
Alexandre Derbecque élève de la classe de 1 AFB.*

Professeurs référents

- Philippe Dusanier PLP Aménagement et
 finition du bâtiment
Philippe.dusanier@ac-versailles.fr
Antoine Gué PLP lettres histoire
antoine.gue@ac-versailles.fr